

RAPPORT ANNUEL 2017



Notre travail
pour la forêt tropicale

Ensemble pour la forêt tropicale



Sauvons la forêt est le nom de la page internet francophone de l'association à but non lucratif allemande Rettet den Regenwald e.V.

Rettet den Regenwald e.V., Jupiterweg 15, 22391 Hambourg, Allemagne
Tel. +49-40-4103804, Fax: +49-40-4500144
info@sauvonslaforet.org / www.sauvonslaforet.org

Président : Reinhard Behrend

Registre des associations : Tribunal cantonal de Hambourg VR 11790
Numéro de TVA conformément au par. 27 a
de la loi sur la TVA : DE155613984

Rettet den Regenwald e.V. est reconnue d'utilité publique en Allemagne.

Tout don lui étant versé au sein de l'Union européenne est théoriquement* déductible.

* nous contacter pour plus de détails



Photo de couverture :
groupe de jeunes défenseurs de l'environnement devant
un arbre géant au parc national de Leuser sur l'île de
Sumatra en Indonésie (© : FKL)

Photos :
FKL, Marianne Klute/RdR (2), Public Domain, swisoot/
iStock, Mayra Galha, SOB (2), Okpamakhin Initiative, Dewi
Candraningrum, CIFOR, Perkumpulan Hijau, Wahyu Chan-
dra, SADIA, Freunde der Naturvölker, Dario Novellino,
Mother Nature, EIA, Magnus Arrevad, WCF, Mathias Ritt-
gerott/RdR (2), Friends of the Earth, Parc national de
Virunga / RD Congo

SOMMAIRE

Notre travail pour la protection des forêts tropicales	4
Succès 2017 (quelques exemples)	5
Le Parlement européen vote contre l'huile de palme dans les carburants	5
La Chine interdit le commerce de l'ivoire	6
Le Pérou déclare la forêt amazonienne parc national	7
Le Brésil veut mettre un terme aux méga-barrages	8
Grande victoire pour les forêts tropicales d'Indonésie	9
Nos campagnes dans les pays du Sud et en Europe	10
Projets partenaires à l'étranger en 2017	13
Indonésie, Bornéo : Save our Borneo (SOB), Kalimantan Central	13
Indonésie, Bornéo : Link-AR Borneo, Kalimantan Occidental	15
Indonésie, Sumatra : Perkumpulan Hijau, Jambi	16
Indonésie, Sumatra / Malaisie, Bornéo	18
Indonésie, Sulawesi : JATAM, Sulawesi Central	19
Malaisie, Bornéo : Association des Ibans du Sarawak (SADIA)	21
Malaisie : Temiar	22
Philippines, Palawan : Coalition Against Land Grabbing (CALG), Puerto Princesa	23
Cambodge, Koh Kong : Mother Nature, Phnom Penh	25
Vietnam / Cambodge : Natural Resource Protection Group (NRPG)	27
Pérou, Amazonie : Acelpa et Kené	28
Liberia / Guinée : Wild Chimpanzee Foundation	29
Nigeria, État de Cross River : Development Concern, Rainforest Resource and Development Center, Waneledon	30
Ouganda : NAPE	31
Ouganda : PROBICOU	32
Australie, Daintree Nationalpark: Rainforest Rescue	33
Vue d'ensemble des finances	34
Projets partenaires financés à l'étranger en 2017	35
Compte de résultat en EUR au 31 décembre 2017	37
1. Domaine intellectuel au 31 décembre 2017	37
2. Activité commerciale	39
3. Compte de résultat global de l'association	40

NOTRE TRAVAIL POUR LA PROTECTION DES FORÊTS TROPICALES



Manifestation contre l'exploitation du karst sur l'île de Java lors de l'assemblée générale annuelle de l'entreprise

Par vos signatures et vos dons, vous avez contribué à faire avancer notre engagement pour les forêts tropicales en coopération avec nos partenaires des pays du Sud. Les réussites et les raisons d'espérer sont nombreuses.

En 2017, nous avons envoyé 48 pétitions à des entreprises, gouvernements et banques. Ces pétitions, en faveur de la protection de la nature et de l'être humain, ont collecté au total 6,5 millions de signatures de par le monde. Nous avons augmenté l'aide financière à nos partenaires de la forêt tropicale. Elle a atteint 718 600 euros.

La réussite de notre travail est illustrée par l'intérêt mais aussi et surtout l'engagement d'un grand nombre de personnes pour la protection des forêts tropicales et de leurs habitants.

Nos partenaires n'ont de cesse de nous rappeler l'importance d'informer la communauté internationale de la destruction de la nature, des dérives et de la corruption dans leur pays ainsi que l'aide précieuse que représentent nos pétitions et leurs nombreuses signatures pour faire aboutir leurs projets et protéger leurs forêts et leurs moyens de subsistance.

SUCCÈS 2017 - QUELQUES EXEMPLES

Le Parlement européen vote contre l'huile de palme dans les carburants



Notre campagne de longue haleine contre l'huile de palme dans les carburants a porté ses fruits : le Parlement européen a décidé de bannir l'huile végétale tropicale des réservoirs des voitures et des centrales électriques à partir de 2021.

Sauvons la forêt demande la fin de l'utilisation massive de l'huile de palme depuis de longues années. Cette réussite n'aurait pu avoir lieu sans votre contribution décisive : nous avons rassemblé plusieurs centaines de milliers de signatures et remis de nombreuses pétitions – **notamment auprès de l'UE à Strasbourg (photo)**. La décision du Parlement européen est une victoire d'étape essentielle mais n'est pas un point final. Les pays membres de l'UE doivent à présent également l'adopter.

La Chine interdit le commerce de l'ivoire



Les avancées en matière de lutte contre le braconnage des éléphants et le commerce de l'ivoire sont importantes. En début d'année, la Chine, principal marché d'écoulement, a finalement interdit l'importation d'ivoire, comme les États-Unis avant elle. Par ailleurs, 32 États africains s'engagent fermement pour mettre un terme au commerce d'ivoire.

Cette réussite est le résultat d'un long et vaste mouvement de protestation international. Notre pétition à l'UE a été signée par 382 535 personnes, une deuxième campagne a rassemblé 207 717 supporters et une troisième consacrée à l'Asie 201 473.

Mais nous n'avons pas encore atteint notre objectif : l'UE et l'Allemagne laissent subsister trop de failles par lesquelles le commerce d'ivoire frauduleux parvient à s'engouffrer.

Le Pérou déclare la forêt amazonienne parc national



JETZT GESCHÜTZT!

La forêt vierge du bassin du Yagua fait partie des habitats les plus diversifiés du bassin amazonien du Pérou. Grâce à leur mode de vie intelligent, les autochtones ont su préserver leur nature et la défendre contre les prospecteurs et les sociétés de plantation. Aujourd'hui, le gouvernement a déclaré la forêt vierge parc national, soit une surface de 8700 km². Cette réussite vient couronner 30 années de lutte des autochtones et des défenseurs de l'environnement.

Le Brésil veut mettre un terme aux méga-barrages



Un soulèvement mondial récompensé : le ministère de l'Énergie brésilien a annoncé qu'aucun grand barrage ne serait plus construit en Amazonie, et ce, en grande partie grâce aux critiques émanant de défenseurs de l'environnement et d'autochtones. Un trait définitif a été tiré sur le projet de barrage de Tapajós. **Les Mundurukú (photo) et des activistes s'étaient soulevés avec force contre ce projet.** Sauvons la forêt a, pour sa part, collecté 210 172 signatures. Suspendu en août 2016 par l'agence brésilienne pour l'environnement, le projet semble définitivement entériné un an plus tard. Nous veillerons à ce que le gouvernement tienne parole.

Grande victoire pour les forêts tropicales d'Indonésie



À Bornéo, un tribunal a reconnu la défaillance de l'État lors des incendies désastreux de 2015 et sa responsabilité à remplir une longue série d'obligations, dont le retrait d'autorisations pour les sociétés de plantation sur les terres desquelles des incendies ont eu lieu. Notre partenaire Nordin de l'organisation Save our Borneo (SOB) faisait partie des plaignants. C'est également à ses recherches persévérantes et à son action politique inépuisable que nous devons cette réussite.

Nordin a œuvré toute sa vie pour le mode de vie respectueux de l'environnement de ses ancêtres (récolteurs de miel). En juin dernier, le chef de SOB est décédé suite à une maladie soudaine.

NOS CAMPAGNES DANS LES PAYS DU SUD ET EN EUROPE

Nous devons tous ces succès et bien d'autres à notre vaste réseau international de militants écologistes et de défenseurs des droits humains. Ensemble, nous discutons des risques, des problématiques et des actions possibles à mener. Nous nous appuyons sur les documents disponibles et recherchons également des informations complémentaires sur place.

Nous recueillons l'avis d'experts, participons à des rassemblements et établissons des contacts avec des réseaux environnementaux. Sur cette base, nous élaborons des pétitions, écrivons à des entreprises et à des responsables politiques et diffusons des messages sur les derniers développements et succès. Que cela soit pour les habitants des régions tropicales ou pour les Européens, il est important d'être entendus du monde entier. C'est pourquoi nous faisons pression sans jamais reculer.



Feri Irawan de Sumatra (2e à partir de la droite) manifeste contre la politique sur les biocarburants de l'UE à la conférence sur le changement climatique de Bonn

En 2017, Sauvons la forêt s'est à nouveau concentrée sur trois axes de travail principaux :

- a) Soutenir les habitants des pays possédant des forêts tropicales dans leur sauvegarde de la nature et de leur habitat et les défendre contre l'exploitation et la destruction.
- b) Mener des campagnes politiques en Europe pour inciter les gouvernements, les multinationales et les banques à respecter la nature et les lois ou à améliorer ces dernières pour aller dans le sens de la protection de l'environnement.

- c) Souligner dans notre travail d'information les interdépendances entre notre comportement de consommation et la destruction de la nature en Asie, en Afrique ou en Amérique du Sud. Nous évitons ainsi de continuer à sacrifier la forêt vierge pour satisfaire à nos besoins. Le travail de lobbying et d'information en Europe a encore été un point fort de notre activité en 2017.

Tout au long de l'année, nous avons continué à envoyer de nombreux e-mails contenant des informations sur la forêt tropicale à des amis de la nature partout dans le monde. C'est en menant des actions et en publiant des rapports de fond que nous parvenons à atteindre un public mondial. Nos supports d'information sont disponibles en ligne en allemand, anglais, français, espagnol, portugais, italien et indonésien.

Notre bulletin associatif trimestriel « Regenwald Report » a été tiré au total à 542 000 exemplaires. Nous y diffusons des informations de fond sur les thèmes et les campagnes d'actualité. Par ce biais, nous informons également les sympathisants qui n'utilisent pas ou n'ont pas accès à Internet. Tout comme notre site Internet, ce bulletin sert de source importante à de nombreux journalistes de la presse écrite et radio sur le sujet de l'exploitation de la nature. Nos experts donnent également des interviews sur nos dernières actions en date, non seulement dans les médias européens mais aussi africains ou indonésiens.

Tout ceci ne serait possible sans notre petite équipe et nos bénévoles. Nos collaborateurs sont en contact permanent avec nos partenaires dans le Sud, visitent des écoles, tiennent des conférences dans des universités.



Manifestation contre le producteur d'huile de palme Okomu au Nigeria, une filiale du groupe Socfin

Nous organisons par ailleurs de nombreuses actions de protestation et veillons à ce que nos pétitions arrivent entre les mains des responsables concernés. Notre manifestation conjointe avec Watch Indonesia!, le centre d'information d'Asie du Sud-Est et des groupes écologistes d'Heidelberg contre la société HeidelbergCement a notamment suscité une vive attention : lors de l'assemblée des actionnaires, l'agricultrice Gunarti, s'étant déplacée de Java en Indonésie pour l'occasion, s'est adressée à la direction de la société pour rendre compte de la destruction du massif karstique de son pays natal. Gunarti a ensuite remis au PDG Bernd Scheifele notre pétition rassemblant plus de 110 000 signatures contre le projet de fabrique de ciment dans le massif karstique du Kendeng sur l'île de Java.



Gunarti (à gauche) a également organisé une manifestation devant l'ambassade d'Allemagne à Jakarta, la capitale de l'Indonésie

Notre collaboratrice dédiée à la prise en charge des donateurs s'occupe entre autres d'actualiser les données et de comptabiliser les dons qui nous sont faits.

PROJETS PARTENAIRES À L'ÉTRANGER EN 2017

Indonésie, Bornéo :

Save our Borneo (SOB), Kalimantan Central



Des fonctionnaires honorent les actions de blocus du canal de Nordin (debout à droite) et SOB en plantant symboliquement des arbres

Après les incendies désastreux de 2015, le gouvernement indonésien a créé de nouvelles possibilités pour utiliser la forêt autrement. Jusqu'ici, toutes les forêts appartenaient à l'État, qui octroyait des concessions à des grands groupes. Il existe désormais de nouveaux modèles d'exploitation et de protection par des communautés. SOB se penche activement sur le sujet et dialogue avec les communautés sur la manière de mettre cette nouvelle approche en œuvre.

Un autre moyen de préserver la forêt et de l'exploiter de manière durable est d'affirmer les zones pour lesquelles les concessions d'exploitation arrivent à échéance. Pour ces zones, les autorités locales peuvent délivrer des autorisations spécifiquement destinées à la reforestation, la restauration et la préservation des écosystèmes.

SOB veut maintenant exercer ce droit. Les terres peuvent être louées et la forêt reboisée avec le concours de la population locale. Ce projet peut marquer le début d'une restauration grandissante d'écosystèmes aussi fragiles que précieux et devenir un modèle en la matière.

Alors que les conséquences des incendies catastrophiques de 2015 en Indonésie étaient encore nettement visibles en 2017, les blocus laborieux des canaux se poursuivaient dans les tourbières carbonisées. Aujourd'hui, la vie refait peu à peu surface sur ces sols brûlés : cycas, puis buissons réapparaissent.

La surveillance des forêts et de leur destruction reste une part importante du travail et la base des campagnes et des actions de sensibilisation publique. L'objectif est de démasquer toute corruption ou activité illégale commise par des entreprises pour les rapporter aux autorités.

C'est notamment ainsi que les dérives dans les plantations du groupe BGA et dans le district de Sembuluh ont été révélées. Les entreprises de ce groupe défrichent le parc national de Tanjung Puting pour y établir des plantations de palmiers à huile. SOB a remporté quelques victoires, y compris juridiques, contre la multinationale.

En plus de ses campagnes contre l'accaparement des terres et l'expansion des plantations, SOB s'est plus activement penchée sur le thème du charbon en 2017, étant donné la quantité importante de gisements dans le Kalimantan Central. Un grand nombre de sociétés d'extraction de charbon y travaillent dans l'illégalité. Après avoir enquêté de manière poussée sur le train minier de l'exploitation, SOB a pu exposer la corruption au grand jour, ainsi que d'autres abus.

En juin, la triste nouvelle du décès soudain de Nordin, fondateur et directeur de SOB, nous est parvenue. Cela fut un choc pour nous tous. Nordin laisse un grand vide derrière lui. Suite à cela, une réorganisation de SOB s'imposait. Tous les efforts ont été faits pour poursuivre le travail commencé par Nordin et qui fut l'œuvre de toute sa vie.

Indonésie, Bornéo :

Link-AR Borneo, Kalimantan Occidental



Selon les experts, les mangroves sont de précieux réservoirs de carbone

Les forêts de mangroves et de tourbières de la côte ouest de Bornéo font partie des plus vastes et des plus riches en espèces d'Indonésie. C'est précisément là, dans la province de Kubu Raya, que nos partenaires de Link-AR Borneo ont dévoilé un crime contre la nature et l'être humain : le producteur d'huile de palme PT Sintang Raya déboisait illégalement les forêts et s'employait à détruire les champs de sept villages. PT Sintang Raya appartient au géant de l'huile de palme Wilmar, qui fournit également Unilever. Link-AR a dénoncé la société et attiré l'attention du public sur ce cas. PT Sintang Raya n'étant pas la seule société de plantation à défricher illégalement les forêts et à violer les droits humains, nos partenaires sont également sur place pour informer la population et créer un réseau. Ils organisent donc des ateliers dans les lotissements forestiers dispersés pour rassembler les personnes. Parallèlement, ils se chargent de collecter des données sur les concessions et sur la déforestation illégale et d'en informer le gouvernement de Jakarta et la communauté internationale.

L'exemple de Sungai Putri illustre la réussite des campagnes locales et internationales : grâce au travail des activistes sur place, la Ministre de l'environnement et des forêts a mis un terme aux activités d'un groupe forestier, sauvant ainsi l'habitat de plus d'un millier d'orangs-outans dans la plus vaste zone humide d'eau douce d'Asie. Non sans l'aide des 180 000 signatures récoltées par notre pétition.

Indonésie, Sumatra :

Perkumpulan Hijau, Jambi



Feri Irawan expose aux médias les preuves accablant le producteur d'huile de palme RKK

La Cour suprême de Jambi à Sumatra a condamné le producteur d'huile de palme RKK à versé une indemnité de 11,5 millions d'euros. Il s'agit de la première société condamnée en raison des feux de défrichage de 2015 et tenue à un dédommagement de plusieurs millions. Le seul fait que cette décision ait pu être rendue n'a été possible que grâce à notre partenaire Feri Irawan. L'écologiste avait réuni des preuves démontrant que ces incendies avaient été commis intentionnellement par des producteurs d'huile de palme.

Feri avait découvert des bidons d'essence sur la concession de RKK et trouvé un témoin confirmant le défrichage par le feu. D'après ses recherches, l'entreprise RKK fait partie du Makin Group, qui fournit en huile de palme le géant de l'agroalimentaire Unilever.

Armé de ces preuves, Feri Irawan a incité le ministère de l'Environnement et des Forêts à porter plainte contre RKK. Mais le ministère a échoué devant le Tribunal de première instance de Jambi ; les juges ont acquitté l'entreprise d'huile de palme malgré des preuves accablantes. L'audience en appel devant la Cour suprême de Jambi a toutefois donné raison au ministère, confirmant tous les chefs d'accusation.

« Le jugement montre que l'attitude du gouvernement et notamment du ministère de l'Environnement et des Forêts a changé et qu'ils s'engagent en faveur de la nature et des hommes qui y habitent », explique Feri Irawan. « Mon espoir est de voir la situation s'améliorer encore à l'avenir. »

En début d'année, l'activiste s'est joint à des experts pour une deuxième expédition en forêt vierge dans la zone de Sepintun, dans le but de fournir de nouvelles preuves de l'existence des éléphants de forêt aux autorités forestières de Jakarta. En effet, Feri avait prouvé leur présence dans la forêt de Sepintun dès 2012 mais s'était heurté aux contestations des autorités. Avec ces nouvelles preuves, Feri espère faire interdire toute activité de déforestation dans la zone et placer la forêt sous protection. « Les éléphants de Sumatra sont protégés. En vertu du droit indonésien, leur habitat ne peut être détruit. »

Feri a déjà remporté une victoire à Sepintun : il est parvenu, de haute lutte, à faire valoir les droits de propriété communaux du peuple Suku Anak Dalam sur les 1000 hectares de ses terres d'origine. Désormais, cette forêt appartient officiellement aux autochtones. En tant que telle, elle n'est plus sous l'autorité de l'État et ne peut donc plus être louée à des entreprises forestières ou de plantation.

Indonésie, Sumatra / Malaisie, Bornéo



Des rangers neutralisent les pièges de braconniers dans l'écosystème de Leuser

L'écosystème de Leuser dans la province d'Aceh au nord de Sumatra et les forêts vierges de Sabah sur l'île de Bornéo (Malaisie) ont un point commun : des paysages de forêt tropicale continus et largement intacts abritant la grande faune du Sud-Est asiatique, à savoir éléphants, rhinocéros, orangs-outans, tigres de Sumatra, ours malais ainsi que de nombreuses autres espèces ayant survécu jusqu'ici.

Dans ces deux régions, Sauvons la forêt finance un expert qui, en collaboration avec la population, des ONG locales et des représentants du gouvernement, identifie les zones de forêt menacées pour empêcher la déforestation du fait d'entreprises forestières et de plantation. Des forêts et corridors forestiers y sont par ailleurs reboisés et des zones forestières achetées pour être protégées.

À Sabah-Est, un mouvement de protestation internationale est parvenu à empêcher la construction d'une route à travers des réserves d'animaux sauvages uniques. Les 237 000 signatures recueillies par Sauvons la forêt ont également contribué à cette victoire.

Indonésie, Sulawesi :

JATAM, Zentral-Sulawesi



Protestaktion gegen den massiven Sandabbau

Le réseau de lutte contre l'exploitation minière Jatam continue de faire face à des défis majeurs. Au problème de l'exploitation minière dans le Sulawesi Central vient en effet s'ajouter le pillage de sable sur les côtes et dans les rivières. Par leurs vastes campagnes et manifestations, leur travail médiatique et leur pression politique, les activistes luttent contre les sociétés aux agissements illégaux et les traduisent en justice.

En sollicitant notre aide pour son action contre le pillage de sable dans la baie de Palu, Jatam a également lancé un cri d'alerte à la communauté internationale. En effet, l'extraction de sable sur les côtes et dans les rivières est une catastrophe planétaire trop ignorée.

« Nous avons calculé que 18 millions de tonnes de sable sont extraites chaque année de notre côte seule pour construire les autoroutes Trans-Bornéo et Trans-Papouasie », explique Etal Douw, à la tête de Jatam, « Ou encore pour créer des îles artificielles ou fabriquer du ciment et du béton ».

Plus de 100 000 personnes ont signé notre pétition, qui a d'ores et déjà été remise au gouverneur de Sulawesi.

La campagne contre l'exploitation minière dans la forêt protégée de Morowali fait également partie des points forts de l'activité de Jatam. À l'aide de campagnes d'affichage, le réseau alerte le public sur le sort d'une espèce de Calao menacée d'extinction. Endémique des forêts de montagne de Morowali, cet oiseau est tributaire d'habitats intacts.

Voilà cinq ans que JATAM promeut trois centres de formation dans la région reculée des Lauje. Adultes et enfants, dont bon nombre savent maintenant lire et écrire, y assistent à des cours dispensés par de jeunes professeurs de manière à mettre l'accent sur la protection de l'environnement et la résistance aux sociétés d'exploitation minière.

« En suivant ces cours, les Lauje ont pris conscience de l'importance cruciale de la forêt et de ses produits dans leur existence. Ces enseignements ont formidablement porté leur fruits : les Lauje ont rédigé une lettre pour exprimer leur rejet des plantations de palmiers à huile dans leur région et leur opposition générale aux plantations », nous écrit Etal. « La capacité des Lauje à mobiliser des connaissances et à faire montre de ténacité pour protéger leur forêt est pour nous la plus grande réussite »

L'année dernière, le réseau s'est concentré sur des campagnes contre l'exploitation minière dans la forêt protégée de Morowali et contre la contamination par le mercure et le pillage de sable dans la baie de Palu.

Malaisie, Bornéo :

Association des Ibans du Sarawak (SADIA)



Matek Geram collecte des données d'arpentage à l'aide du GPS

À Bornéo, les entreprises forestières et les producteurs d'huile de palme accaparent les terres des autochtones et détruisent la forêt sans scrupules. Matek Geram, de l'organisation SADIA, est l'un des leaders du mouvement de résistance né en opposition à ces groupes. Il informe les autochtones de leurs droits, cartographie le territoire de leurs ancêtres, attaque les entreprises fautives en justice et transmet ses connaissances dans le cadre d'ateliers.

Défendre la nature en Malaisie, c'est vivre dangereusement. Matek se bat régulièrement pour faire remettre en liberté des villageois arrêtés de manière illégale. Il a lui-même reçu des menaces directes de membres de la police. Mais les citoyens ne se laissent pas intimider : en novembre, 3000 personnes sont descendues dans la rue avec Matek dans la capitale de la province du Sarawak, pour revendiquer leurs droits.

Malaisie :

Temiar



Les Temiar font barrage aux bûcherons

À l'ouest de la Malaisie, les Temiar dressent des barrages, tournent des vidéos et dessinent des cartes géographiques à l'aide d'appareils GPS pour défendre leurs terres d'origine contre les bûcherons et les sociétés de plantation. Peter, dont le vrai nom ne sera pas révélé pour des raisons de sécurité, est souvent le premier interlocuteur des villageois de la région isolée. Son ami, que nous appellerons Jim, connaît la région comme sa poche. Depuis 2008, il écume les villages et établit des cartes géographiques à l'aide de données GPS pour prouver les droits de propriété des autochtones. Les habitants disposent ainsi de preuves tangibles pour défendre leurs terres devant les tribunaux. Il transmet par ailleurs ses connaissances dans le cadre d'ateliers.

Philippines, Palawan :

Coalition Against Land Grabbing (CALG), Puerto Princesa



Les Batak ont préservé leur mode de vie traditionnel

« Nous, peuple des Batak, nous considérons comme les protecteurs traditionnels de la forêt et voulons être reconnus comme tels », explique Rustico D. Mauricio. « Car nous ne pouvons protéger nos forêts, nos animaux, nos plantes et nos sources que s'ils nous appartiennent officiellement. Alors nous seuls auront le droit de les utiliser, et ce, avec le même discernement et la même sagesse que nos ancêtres. »

Rustico est le représentant des communautés autochtones Batak résidant dans les hautes terres au cœur de l'île de Palawan. Les Batak ont su jusqu'à ce jour préserver leurs rites et leurs coutumes. Ils se nourrissent de plantes et de fruits sauvages, pêchent et chassent le gibier. Depuis toujours, les Batak savent aussi comment cultiver les plantes et eux seuls connaissent 72 espèces de riz pluvial et 17 différentes variétés de bananes.

Mais le mode de vie de ce peuple autochtone qui ne compte plus que 300 membres est menacé : colons, bûcherons et prospecteurs envahissent leurs forêts pour les exploiter. « Et nous craignons que les producteurs d'huile de palme et les groupes d'exploitation minière ne s'insinuent toujours plus vers le Nord puisqu'ils ont déjà déboisé la majeure partie de la forêt tropicale au sud de l'île pour établir leurs plantations et leurs mines. »

Pour empêcher cela, Rustico s'est tourné vers le réseau CALG (Coalition Against Land Grabbing – Coalition contre l'accaparement des terres), partenaire de longue date de Sauvons la forêt. Nous aidons les Batak à mesurer et cartographier leurs terres pour qu'ils puissent enfin tenir des titres de propriété entre leurs mains et avoir le droit exclusif de récolter et vendre leurs produits forestiers.

Ce projet est également soutenu par le ministère fédéral allemand du développement (BMZ).

Cambodge, Koh Kong :

Mother Nature, Phnom Penh



Les activistes de Mother Nature attirent l'attention sur le pillage de sable avec des actions spectaculaires

L'organisation Mother Nature a été fondée en 2012 pour protéger les trésors naturels contre l'exploitation du gouvernement ou de multinationales. Une mission que les défenseurs de l'environnement ont souvent remplie avec l'aide d'un réseau d'étudiants, de moines, de pêcheurs et d'agriculteurs. Notre rôle est de permettre à ce travail fructueux de se poursuivre.

Le 11 juillet 2017 a été une heureuse journée pour les familles de pêcheurs des estuaires et des côtes de Koh Kong au sud-ouest du Cambodge mais aussi pour les militants écologistes de Mother Nature : le ministère des mines et de l'énergie a annoncé publiquement l'interdiction des exportations de sable vers Singapour et de l'extraction massive de sable.

Pendant deux ans, les défenseurs de la nature n'ont cessé d'éveiller les consciences au pillage de sable et à la destruction à grande échelle de la nature à renfort de manifestations, d'entretiens dans les médias dominants, de messages vidéo partagés en masse et de blocages des bateaux de dragage de sable. Après avoir participé à une action pacifique, les activistes de Mother Nature Sim Somnang, Try Sovikea et San Mala ont été emprisonnés dix mois. Depuis leur libération, ils se battent avec encore plus de détermination pour préserver la nature.

Et cette réussite leur donne raison. L'abandon des plans de barrage dans la vallée d'Areng est une autre preuve du travail inlassable de Mother Nature et de Cambodgiens pour atteindre leur objectif. Les écologistes et les habitants sont auparavant parvenus à contraindre trois sociétés à cesser leurs activités.

Au Cambodge, quiconque élève sa voix contre les violations des droits humains ou la destruction de la nature est menacé, arrêté, assassiné, réduit au silence. Les derniers exemple en date sont la fermeture du grand quotidien indépendant Cambodia Daily et de nombreuses émissions de radio début septembre ainsi que l'arrestation en pleine nuit de Kem Sokha, chef du principal parti d'opposition.

Vietnam / Cambodge :

NRPG, Natural Resource Protection Group



Des grumes de géants de la forêt cambodgienne en route vers le Vietnam

Les forêts de l'est du Cambodge sont pillées comme jamais auparavant : les bûcherons n'hésitent pas à sévir dans les parcs nationaux. Ils font passer le bois hors du pays par camions entiers, le long de la frontière verte vers le Vietnam. Mais les défenseurs de la forêt tropicale suivent ces criminels à la trace grâce à la mise en place d'un système d'alerte incluant les activistes des villages situés le long de la frontière. Avec ce « Forest Crime Monitoring », ils s'emploient à rassembler des preuves et se tiennent prêts à intervenir aussitôt que les pilleurs pénètrent dans la forêt.

Pérou, Amazonie :

Acelpa et Kené



La forêt est reboisée à cet endroit avec la plante médicinale Brunfelsia grandiflora

Voilà quatre ans que les dons contribuent à la protection de la forêt tropicale amazonienne et au reboisement des sols défrichés en Amazonie péruvienne. À cette fin, nos partenaires locaux de l'association Acelpa à Tamshiyacu achètent des parcelles forestières pour empêcher un producteur de cacao de continuer à abattre les géants de la forêt vierge pour étendre ses plantations. Cette année également, de nouvelles surfaces de forêt tropicale doivent venir s'ajouter aux 300 hectares acquis pour former des zones protégées privées. Il faut souligner en plus le véritable travail de pionnier d'Acelpa, qui plante des essences locales et menacées. Les expériences concrètes de reproduction et d'élevage sont à ce jour pratiquement inexistantes pour bon nombre de ces arbres particulièrement favorables à la pollinisation et à la dispersion des semences.

Notre deuxième partenaire au Pérou est l'organisation environnementale Kené. Ses experts traquent, à coup de procès et de lobbyisme politique, les producteurs de cacao et d'huile de palme qui déboisent la forêt tropicale pour leurs plantations. Quelques unes de ces entreprises se retrouvent maintenant empêtrées dans des difficultés d'ordre juridique et économique. Ainsi, la société holding cotée en bourse qui envisageait d'établir à Tamshiyacu la plus grande plantation de cacao du monde a été poussée à la faillite l'an dernier.

Liberia / Guinée :

Wild Chimpanzee Foundation



Des éco-gardes expliquent le règlement du parc national et leurs droits à la population

Les amis des chimpanzés peuvent se réjouir à double titre : deux nouveaux parcs nationaux pour les grands singes ont été créés au Liberia et en Guinée. L'une des forces motrices de cet accomplissement est la Wild Chimpanzee Foundation (WCF). Nous avons soutenu financièrement l'organisation grâce à des dons et sommes très heureux de ce succès !

Au Liberia, l'équipe du primatologue et professeur Christophe Boesch a étudié la biodiversité de la forêt de Grebo-Krahn au cours d'expéditions d'envergure, discuté avec les autorités et la population et défini les limites du parc. À présent, les collaborateurs de la WCF se concentrent sur la création d'une nouvelle zone protégée à Krahn-Bassa.

L'exemple du parc national de Sapo montre l'importance de surveiller ces zones protégées : de nombreux orpailleurs s'étaient introduits dans la forêt vierge. Grâce à l'intervention de rangers, bon nombre d'entre eux ont été convaincus de cesser leur activité illégale et de quitter la forêt.

En Guinée, le gouvernement a déclaré le Moyen-Bafing parc national. Ce statut de protection doit maintenant devenir réalité afin de ne pas exister uniquement sur le papier. Il s'agit là d'une mission de longue haleine à laquelle Sauvons la forêt s'engage également.

Nigeria, État de Cross River :

Development Concern, Rainforest Resource and Development Center, Waneledon



Martins Egot en train de former des éco-gardes



Le drill fait partie des espèces de primates menacées

Le parc national de Cross River au Nigeria, où les géants de la forêt vierge s'élançant vers le ciel, abrite des éléphants de forêt et des chimpanzés. Le sanctuaire de l'Afi Mountain est quant à lui le havre de gorilles très rares. Mais ces zones protégées sont menacées par la construction d'une route et l'établissement de plantations. Nous travaillons avec des défenseurs de l'environnement pour contrer ces deux projets imminents. En avril, nous avons rendu visite à nos partenaires et été enthousiasmés par leur engagement :

Martins Egot, de l'organisation DevCon, a formé de nombreux hommes au poste d'éco-garde. Ces derniers ont appris à documenter les coupes de bois illégales à l'aide d'appareils GPS, à traquer les braconniers et à sonner l'alarme en cas de retour des engins de chantier. Odigha Odigha de l'association NGOCE a entre autres relaté le combat des autochtones à Londres et à Oxford. En 2017, nous avons également soutenu l'initiative Waneledon, dont l'éducation à l'environnement s'adresse spécifiquement aux femmes.

La résistance des Ekuri a porté ses fruits : le gouverneur de l'État fédéral a restitué à la population de larges zones de forêt tropicale qu'il avait confisquées pour la construction de l'autoroute et la coupe de bois. 5200 km² ont ainsi été sauvés de l'abattage.

Notre partenaire Odey Oyama du Rainforest Resource Development Center travaille actuellement à un recours en justice contre le géant de l'huile de palme Wilmar International. Il reproche à la multinationale d'avoir établi illégalement des plantations dans le parc national de Cross River. Il garde également en ligne de mire les plantations d'ananas de la société Dangote.

Ouganda :

NAPE



Un gardien cherche à protéger le bulldozer d'une société de plantation

Les habitants de l'île de Bugala sur le lac Victoria ont été complètement pris de court lorsque des sociétés ont soudainement fait irruption pour confisquer des terres et déboiser des forêts. De nombreuses familles y ont perdu leurs moyens de subsistance. Les champs des petits agriculteurs sont détruits et la nature dévastée. Un sort identique étant réservé à l'île de Buvuma, les habitants organisent ensemble la résistance, les uns voulant faire profiter de leur expérience aux autres.

Ouganda:

PROBICOU



Les gorilles de montagne sont menacés d'extinction

400 des derniers gorilles de montagne de la planète vivent dans le parc national de Bwindi en Ouganda. Une zone forestière devant précisément tenir lieu de tampon au parc risque maintenant d'être déboisée pour faire place à des plantations de thé. Les défenseurs de l'environnement craignent que la destruction de la forêt de Kafuga ne mette en danger les gorilles. Robert Tumwesigye, responsable de l'organisation PROBICOU, se charge donc de faire cartographier la forêt de manière méticuleuse. « Sans cartes, nous ne pouvons pas protéger efficacement la forêt. »

Australie, parc national de Daintree : Rainforest Rescue



Daintree – la plus ancienne forêt vierge de la planète

La jungle de Daintree en Australie existe depuis 135 millions d'années. Elle est le refuge de kangourous arboricoles (dendrolagues de Bennett), de chats marsupiaux à queue tachetée et de casoars à casque non volants. Il n'est donc pas étonnant que les forêts tropicales de l'État fédéral du Queensland aient été inscrites il y a 30 ans au patrimoine mondial et soient protégées, bien que de manière incomplète.

« Cette forêt est un endroit extraordinaire. Quiconque la visite est ému au plus profond de son âme », confie avec passion Julian Gray, responsable de l'organisation locale Rainforest Rescue : « Il est impensable de la voir disparaître. » C'est pourquoi l'association achète depuis des années des parcelles de forêt tropicale en mains privées pour les placer sous protection. Avec notre aide, le lot 19 pourrait être acquis rapidement. Cette parcelle jouxte directement le parc national de Daintree et le relie à la réserve naturelle de Milky Pine, s'inscrivant ainsi dans un corridor essentiel de l'intérieur des terres vers la mer pour la faune et la flore.

VUE D'ENSEMBLE DES FINANCES

En 2017, l'association a collecté au total 1 467 209 euros de dons. Comme l'année précédente, nous avons également obtenu de modestes subventions du ministère fédéral allemand du développement (BMZ) pour la promotion de notre projet aux Philippines.

Nous avons augmenté, par rapport à l'année précédente, la part du financement de projets dans les tropiques à 46% de nos dépenses, avec un total de 718 600 euros. Le travail international d'information et de campagne a quant à lui représenté une part de 45% avec 696 165 euros. Les charges administratives ont pu être maintenues à minima avec une part de 9% des dépenses totales. Le déficit de cette année a été compensé par des fonds de réserve. Le conseil d'administration travaille à titre bénévole et ne perçoit aucune indemnité.

RECETTES 2017 / €

Recettes de dons	1 467 209
dont subventions (ministère)	26 024

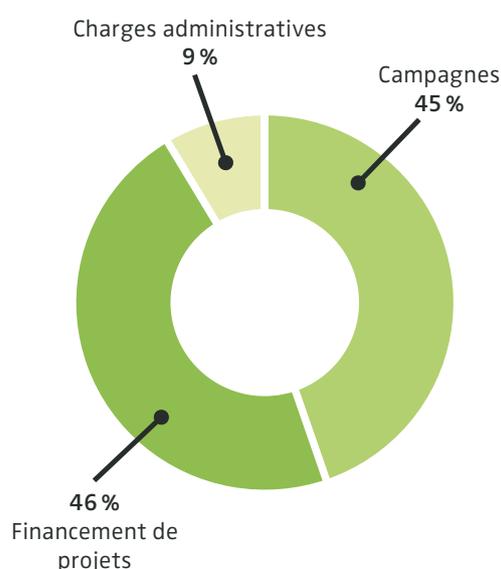
TOTAL RECETTES 1 467 209

DÉPENSES 2017 / €

Campagnes	696 165
Financement de projets	718 600
Charges administratives	138 615

TOTAL DÉPENSES 1 553 380

RÉPARTITION DES DÉPENSES 2017



PROJETS PARTENAIRES FINANCÉS À L'ÉTRANGER EN 2017

PROJET	MONTANT / €
Acelpa, achat de forêt tropicale et reboisement en Amazonie péruvienne	49 000,00
Aide juridique au recours contre les pesticides tueurs d'abeilles	5 000,00
Campagne contre les biocarburants et visites de projets en Indonésie	15 180,30
CELCOR, Papouasie-Nouvelle Guinée, sensibilisation à l'exploitation minière à Woodlark	6 501,50
Coalition against Landgrabbing, Philippines / Palawan	52 371,87
De Coux Ruiz, Équateur, aide d'urgence contre l'exploitation minière en zone protégée	3 016,50
Development Concern, Martins Egot, Nigeria	62 637,50
Forum Caracas, Brésil, campagne contre le soja et la canne à sucre	5 021,00
Fundación Altropico, Équateur, campagne anti-exploitation minière dans la région des Awá	4 326,23
Fondation Heinrich Böll, campagne commune contre la production de ciment sur l'île de Java	1 851,30
JATAM, réseau anti-exploitation minière, Sulawesi	29 100,50
Kené, Pérou, campagne politico-juridique contre l'accaparement des terres	46 315,95
Laksono, Watchdog Media, Indonésie, campagne médiatique contre la production de ciment sur l'île de Java + protection de la forêt en Papouasie	10 382,78
Link-AR Borneo, Kalimantan Occidental, protection de la forêt tropicale	5 021,00
Mama Earth, Philippines, reboisement de forêt et mangroves	5 713,22
Mother Nature, Cambodge, campagne contre l'extraction de sable	11 854,50
Muyissi Environment, Gabon, campagne d'information contre les cultures d'huile de palme	10 034,50
NAPE National Ass. of Professional Enviro, Ouganda, protection de la forêt	15 033,00
NRPG, Cambodge / Vietnam, campagne contre la contrebande de bois	15 961,00
Save our Borneo	32 613,00
OLCA, Chili, campagne contre les arbres OGM	4 516,50
Omot Agwa, Éthiopie, soutien d'activistes contre l'accaparement des terres	3 021,00
Perkumpulan Hijau, Sumatra	44 039,00
PRO-BIODIVERSITY, Ouganda, campagne contre la loi sur les biocarburants	5 016,50
Pueblo Shuar Arutam, Équateur, aide d'urgence pour campagne anti-exploitation minière	2 855,70
Pusaka, Papouasie, analyse de l'eau de la mine d'or de Freeport	3 521,00
Rainforest Rescue, Australie, acquisition de forêt tropicale	26 430,86
Rainforest Resource and Development Center, Odey Oyama, Nigeria	4 664,14
SADIA, Matek Geram, Malaisie	11 022,50
Salva la Selva, campagne et coordination de l'ensemble des projets en Amérique du Sud	88 769,73
Scorpion Wildlife Foundation, Indonésie, campagne contre le commerce des oiseaux	6 016,50
Sumatra / Bornéo : campagne pour la protection de la forêt tropicale à Aceh et Sabah	80.000,00
Sustainable Development Institute, Liberia, protection de la forêt contre les plantation	28 300,38

PROJET	MONTANT / €
Temiar, Malaisie, arpentage de territoires indigènes	5 750,00
Urbina, Nicaragua, reboisement	4 000,00
Waneledon, Nigeria, initiative des femmes contre l'autoroute	4 740,78
Wild Chimpanzee Foundation, projet de parc national, Liberia	9 000,00
TOTAL	718 600,24

COMPTE DE RÉSULTAT

en EUR au 31 décembre 2017

1- Domaine intellectuel au 31 décembre 2017

RECETTES DE L'ASSOCIATION	MONTANT / €
Recettes de dons	1 467 209,61
dont subventions	26 024,00
TOTAL DES RECETTES	1 467 209,61

DÉPENSES DE L'ASSOCIATION	MONTANT / €
Dépenses de campagne	
Financement de projets	718 600,24
Rémunération du personnel	461 169,62
– salaires employés	168 933,96
– honoraires travailleurs indépendants	292 235,66
Cotisations sociales (employés)	36 009,17
Cotisations Künstlersozialkasse (Caisse sociale des artistes et publicistes indépendants en Allemagne)	4. 39,43
Association professionnelle	600,52
Autres dépenses, dont bulletin d'information trimestriel „Regenwald Report“	185 287,29
Campagne en ligne (Google)	6 856,60
Impôt relatif à la campagne en ligne (Google)	1 302,75

DÉPENSES DE L'ASSOCIATION	MONTANT / €
Charges administratives	
Impôt sur le revenu des capitaux	0,00
Entretien des locaux / électricité / etc.	1 540,71
Frais de maintenance matériel / logiciel	1 689,70
Amortissement du matériel de bureau	2 650,85
Fournitures entreprise	243,64
Frais de port	8 704,75
Téléphone	3 206,44
Internet association	34 466,36
Base de données et SGBD de l'association	68 385,90
Fournitures de bureau	159,00
Revue, livres	0,00
Comptabilité et établissement des comptes annuels	4 041,85
Comptes annuels 2016	5 379,99
Frais annexes trésorerie	8 145,84
TOTAL DES DÉPENSES	1 553 380,65

2- Activité commerciale

RECETTES D'ACTIVITÉ COMMERCIALE VENTE	MONTANT / €
Recettes livres (TVA 7%)	12 520,36
Recettes CD etc. (TVA 19%)	16 096,91
TVA 7%	876,73
TVA 19%	3 058,56
TOTAL DES RECETTES	32 552,56

DÉPENSES D'ACTIVITÉ COMMERCIALE VENTE	MONTANT / €
Achat de biens (TVA 7%)	12 520,36
Achat de biens (TVA 19%)	16 096,91
Frais d'expédition	876,73
TVA en amont 7%	3 058,56
TVA en amont 19%	2 636,42
Bulletin d'information „Regenwald Report“ (TVA 7% et 19%)	8 071,91
Cotisation CCI	270,00
Déclarations préalables de TVA sur CA en 2017	3 291,28
TVA 2016 et déclaration annuelle 2015	2 206,57
TOTAL DES DÉPENSES	30 643,77

3- Compte de résultat global de l'association

COMPTE DE RÉSULTAT DU DOMAINE INTELLECTUEL		MONTANT / €
Recettes de l'association		
Recettes de dons		1 467 209,61
Revenus d'intérêts		0,00
	Total des recettes de l'association	1 467 209,61
Dépenses de l'association		
Dépenses de campagne		1 414 765,62
Charges administratives		138 615,03
	Total des dépenses de l'association	1 553 380,65
PERTE NETTE LIÉE AUX ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION (DOMAINE INTELLECTUEL)		-86 171,04

COMPTE DE RÉSULTAT DE L'ACTIVITÉ COMMERCIALE		MONTANT / €
Recettes d'activité commerciale Vente		32 552,56
Dépenses d'activité commerciale Vente		30 643,77
Revenus d'intérêts		0,00
BÉNÉFICE NET LIÉ À L'ACTIVITÉ COMMERCIALE DE VENTE		1 908,79

COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ AU 31 DÉCEMBRE 2017		MONTANT / €
Résultat du domaine intellectuel		-86 171,04
Résultat de l'activité commerciale		1 908,79
IL S'ENSUIT POUR L'ENSEMBLE DES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION UNE PERTE NETTE DE		-84 262,25